

LA DEPECHE du MIDI
TOULOUSE

DIMANCHE

12 NOVEMBRE 1967

L'ART DANS LA VIE

La cinquième Biennale de Paris

En 1959, fut créé la Biennale de Paris, confrontation internationale, suprême échelon de l'ascension pour l'artiste invité, sélectionné ou couronné — « Instrument de travail mis au service de ceux qui cherchent et se cherchent », selon le vœu du délégué général R. Cogniat. Cette manifestation est réservée aux moins de 35 ans. L'ingéniosité de Pierre Faucheux permet l'utilisation au mieux des locaux déplorables du musée d'Art moderne. Travaux collectifs ou œuvres individuelles : Tous les créateurs s'y rencontrent, tous les moyens d'expression sont admis. Le calendrier de cette Ve Biennale témoigne de l'intérêt que cinquante-six nations lui accordent. D'ailleurs, quelques-uns des artistes primés sont aujourd'hui internationalement connus. Jusqu'au 5 novembre, chaque jour, en collaboration avec l'O.R.T.F., films, représentations théâtrales, concerts, lectures poétiques, dans l'auditorium, seront l'occasion de rencontres utiles, fécondes pour un public soucieux d'information.

Dans le domaine de la peinture toutes les tendances de l'art actuel : Pop-art, nouvelle figuration, op-art, abstraction en perpétuelle évolution à chaud ou à froid. Du monde entier, les artistes sont venus, présentant leurs traditions et les idées nouvelles où s'engage la création.

La sculpture utilise les matériaux les plus divers : Fer soudé, caoutchouc, papier journal, polyester et bien d'autres, difficiles à identifier. Partout l'art tend à s'incorporer, à s'identifier, à s'intégrer à la vie en mouvement.

Deux sections nouvelles sont, cette année, inaugurées : La photographie et l'architecture, prenant comme thème « La maison individuelle ».

Dix-neuf groupes français, en plein air, présentent des travaux collectifs, il y avait trente-huit candidatures. Mise en œuvre commune des inventions, des trouvailles d'artistes pour réaliser des ensembles d'une valeur exceptionnelle. Le choix des critiques d'art, patronnant des réalisateurs, permet de justifier des idées, des comportements. Les poètes à la recherche du langage, de l'espace littéraire, trouvent à s'accorder avec les arts plastiques, la lumière, le mouvement. Tout est remis en question face au monde en devenir.

En traversant l'avenue, le musée Galliera présente : « Une aventure de l'art abstrait 1950-1957 ». Ainsi, l'une complétant l'autre, deux expositions offrent le visage aux innombrables facettes des tourments et recherches de l'art vivant.

M.-R. SCHNIR.

La cinquième manifestation biennale et internationale des jeunes artistes qui se déroule à Paris depuis le 30 septembre a fermé ses portes le 5 novembre, elle était délibérément placée sous le signe de la jeunesse la plus folle, la plus révolutionnaire, la plus romantique et la plus sage (parfois) !

On a comparé cette vaste exposition (à laquelle s'ajoutent des manifestations parallèles : cinéma, théâtre, lecture, jazz, musique, colloques, cafés-théâtres, humour) à tout : Christiane Duparc (dans « Le nouvel Observateur ») parle de « jungle » et de « melting-pot » de la jeunesse artistique internationale et Jean Bouret (dans « Les lettres françaises ») parle avec dédain de « boîte à Pandore » tandis que Marc-Albert Levin de « Luna-Park de l'art contemporain ». Ce merveilleux bric à brac constitue un inventaire de toutes les idées actuelles : si les jeunes artistes n'ont digéré que le mot « structure » de la pensée structuraliste de Levi-Strauss ou de Foucault, ils sont par contre les meilleurs illustrateurs de la philosophie de Mac Luhan qui est la coqueluche de tous les jeunes universitaires américains (« the medium is the message ») : voilà le slogan qui peut s'appliquer à de nombreux « objets » exposés à la Biennale ; cette prédominance de l'image et cette remise en question d'une syntaxe sont les idées fondamentales qui se dégagent de la Biennale. Raoul-Jean Moulin, le préfet de la section française, insiste sur le but de la Biennale qui est de représenter des mouvements qui animent le champ actuel de la recherche artistique et qui esquissent l'ébauche d'une syntaxe nécessaire à la mise à jour et au déchiffrement de tout ce qui, est en train de naître.

Voilà ce qui caractérise la plupart des œuvres exposées à la Biennale : le désir de capter la totalité, l'impatience, l'ivresse et parfois l'angoisse devant un monde fragmentaire, bariolé, déroutant et captivant, la passion et l'intuition de l'actualité. Le résultat est une sorte de capharnaüm qui se rapproche souvent du « gadget » et du « amine » (ce que ne supportent pas les critiques de l'ancienne vague...) ; souvent on se sent égaré dans une foire-kermesse mouvante et multicolore et on croit participer à un psychodrame collectif — reportage imaginaire de l'actualité la plus brûlante ou reportage réel de l'imaginaire !

En ce sens, la 5e Biennale de Paris est une vaste polyphonie spatiale et temporelle qui tente de capter et d'illustrer notre civilisation : si elle ressemble parfois au catalogue des Armes et Cycles de Saint-Etienne ou à celui de la Redoute de Roubaix, une sorte de grâce magique (qui émane de Lewis Carroll et d'Alice au pays des merveilles), de Queneau et de « Zazie » de Boris Vian et de « L'écume des jours » à la fois) métamorphose ce « marché aux puces » extrêmement séduisant en un collage qui ressemble plus à « Nadja » d'André Breton ou à « La femme mariée » de Godard qu'à « A. Aragone » de Patrick Thevenon (ramassis des poncifs avant-gardistes du snobisme tout parisien). Ce collage collectif est une tentative de mise à nu de

GOURRIER du LOIRET
PITHIVIERS

14 OCTOBRE 1967

PERPL EXITE



Ce visiteur de la V^e biennale de Paris a beau être de ce temps et, par surcroît, être guidé par son père, il n'est pas certain qu'il puisse, de cette étonnante (et pour certains : extravagante) œuvre d'art, percer les mystères. Il est vrai qu'en cette manifestation artistique, l'insolite est assez commun.

smc

notre
sité d
L
me d
mond
mis.
conte
mots
le ros
Goda
certa
frise
pas c
tion

C
tous
exist
tés p
te qu
allier
abstr
phie
le p
mote
trait
des)
té.
de s
de l
tent
Fina
en c
quel
clas
pect
ne
Jean
vra